



Transcription du texte du lieutenant Thomas qui était en devoir lors de la bataille de l'Atalante en 1760

Par: Rémi Morissette, #5

Extrait du Journal de moy Thomas Second Lieutenant sur la frégatte l'Atalante dans le fleuve S^t. Laurent

Oyant été décidé que lon feroit du Siège de Québec au petit Printemps et on en a de longue main fait des préparatifs Et on a entrautre chargé sur nos Batimens, Canons, affuts, Poudre, et autres ustancilles Préposés pour Cela.

Le tout Etant Embarqué, et les Glaces du lac S^t. Pierre Etant en allés, nous Partimes de la Riviere de Sorel le 20 avril avec la frégatte La Pomone, la flutte La Pie et deux Bateaux Chargés d'effets pour dessendre suivre l'armée qui partit le même Jour des costes et nous Rendre ou elles pourroit aller.

Le 28 Courant, nous arrivames a l'anse a Foulon avec toutte Sa Petite flotte qui étoit augmentée de la flutte La Marie, deux batimens et deux Goualettes particulieres chargées d'aussy d'effets quils avoient Pris a Montréal.

Nous arrivames peu de tems apres la Bataille que M^r Le Ch^{er} DeLévy venoit de Gagner sur les troupes Ennemies qui étoient toutes sorties de Québec pour luy en disputer La Proche, nous eumes La satisfaction de voir nos troupes tranquilles sur les hauteurs de la coste d'Abraham L'Ennemye étant rentré dans la place; et peu de tems apres Celles d'apprendre que notre armée avoit Remportée une Victoire complete, L'Ennemye ayant abandonné¹ toute son artillerie; toute La flotte mouillée faisant La droite de l'armée, Partie a l'Ance au Foulon qui est a une lieue de la Place; et Partie de l'Ance a Sellerye, qui est a deux leues au dessus de cette Premiere, on a débarqué Journallement, et a fur Et mesure ce dont L'armée avoit Besoin tant en Artillerie, et munition Pour le Siege qu'en Vivres Pour la Subsistance des ~~xxxxx~~ troupes.

Nos Batteries étoient dressés, et l'on Battoit depuis plusieurs Jours, lorsque le vent de NE. nous amena. Le 9^e may une frégatte anglaise de 30 Canons qui se mouilla sous Québec.

Cette arrivée nous surprit un peu, mais ne nous Inquiéta point, Bien Persuadés quelle seule ne viendroit point nous Combattre, ce quelle ne fit effectivement Point.

M^r Vauquelin demanda cependant a M^r le Ch^{er} DeLévy soixante Canadiens pour ougmenter notre Equipage qui n'étoit que de cent dix hommes, Pour pouvoir servir comme il faut onze Canons de huit que nous avons Par Bande, et avoir un peu de mousquetterie. Dans cette Position le vent de NE. continuant nous nous flattions de voir de jour a autres quelqu'uns de nos Batiments mais au Contraire le 15 du dit^j au soir on fit la dessus La Pointe de Lévy, Signal d'un Vaisseau Ennemy.

Monsieur Vauquelin m'envoya Sur le champ En Informer M^r Le Ch^{er} DeLévy et Luy demander ses Ordres² qui ne put me donner qu'a minuit, Je party pour me Rendre abord, mais arrivant au bord de la riviere je trouv le Canot Echoué Et l'Impossibilité de me Servir d'une Pirogue par le gros vent de NE. Je fus obligé d'attendre Jusque a trois heures et



demye du matin. Le 16, a quatre heures Le canot Se trouva a flot Je me Rendis abord a quatre heures et Demys, et jinformé M^r Vauquelin des ordres que mavoit donnée M^r Le Ch^{er} DeLévy qui Etoient d'appareiller Sitôt que nous verrions L'ennemy sous voilles, Pour monter audessus de la place.

A 4h³/₄ Le dit V^{au} déferla Son Petit hunier, La frégatte mit sous voilles, et sest acheminée vers Québec Et La voyant passer outre : et La frégatte premiere arrivée mettre aussy Sous voilles, Nous avons fait le signal de couper les cables pour appareiller, qui est un Pavillon my partie blanc Et Rouge, et deux Coups de Canon Coup Sur coup.

La Pomone : et les autres batimens ont aussitôt coupé Et appareillés, et La premiere des frégattes Ennemye Etoient a L'ance des Mers, Lorsque nous avons fait couper Les nôtres n'ayant pas eu Le tems d'en mettre augu'unes abord, et avons fait Route pour monter: mais la Pomone ayant par mal'heur abattue du mauvais costé, n'a pu doubler Lapointe de L'Ance au foulon, et sest trouvée Echoüée en dedans. Nous avons continué de faire Route avec les autres³ Navires, mais marchant mieux queux Et La premiere des frégattes nous approchant nous Jugeames nepouvoir Les Conserver Longtems Sans estre atteinte, ce que fit prendre a M^r Vauquelin Leparty de Ses faire donner dans La Riviere du cap Rouge a deux Lieues de L'endroit d'ou nous partions, nous les avons Couverst jusque La, et ont fait Route pour cette Susditte riviere, pour par cette manoeuvre sauver le dépôt et Le mettre aportée d'estre Enlevé par L'armée : Bien persuadé que les frégattes Ennemies Sacharneroient anous chasser plutôt que de Rester pour les Petits Batimens, qui Etant Entrés dans Lariviere Seraient al'abry de Leurscoups. Nous avons aussitôt forcé de voilles, et avons Commencé de Canonner de Retraite laplus proche mais assés Inutilement avons nous mis toutes les voilles dehors, elle nous atoujours aprochée, et plus Encore la derniere qui doubloit presque notre Sillage, un Bateau du Roy et la chaloupe S'étant Emplis d'eau, j'en avertis M^r Vauquelin qui aussitôt en fit Couper La maré, Celle du Canot ayant manquée auparavant, nous nous Sommes trouvés sans un Bateau.

Nous avons Continués de monter et de Canonner de retraite Et Les deux frégattes de Chasse, mais Enfin voyant L'avantage quelles avoient Sur nous, et prévoyant quelles⁴ nous Suivroient, et nous Joindroient sous Peu M^r Vauquelin et nous avons Cru n'avoir rien demieux affaire qu'a chercher un Endroit Commode pour Echouer La frégatte, et pouvoir sauver les Equipages du Roy qui peuvent Estre nécessaires a La Colonie d'ou L'Espece manquent.

Le Pilote nous ayant assuré que nous n'avions d'autres Endroits que La pointe aux trembles qui Etoit a 2 Lieües de nous ou au portneuf qui en Etoit a 5. Lieues, et que avant d'estre arrivés a ce dernier, Les frégattes nous auroient Certainement Jointes, nous nous déterminames a faire Choix du premier Endroit, Nous y Sommes arrivés a 7h¹/₂. ayant les frégattes aportée et demye du Mousquet, derriere nous et avons Echoüé a pres de vingt toizes du moulin de cette Pointe, La frégatte Echoüée Les deux Ennemies SeSont mouillés par notre travers; ademye Portée de Canon et ont fait autant de feu quelles ont Pu Notre frégatte sest heureusement trouvée échouée droite Présentant Le travers, et soutenue par une heure de flot quil y avoit encore; Nous avons aussy fait feu, et xxxxxxxx Pour quelle Se tint plus Longtems, droite, nous avons fait Couper Son Grand mat, a Neuf heures et demye nous nous Sommes trouvés Sans poudre, ayant tiré les quatre Cens Coups de Canon que nous avions Sans plus, et L'Eau ayant Gagné la Soutte en a submergé quatre Barils, nous avons été obligés devoir Constament tirer L'Ennemy et le Désagrément den'avoir Plus dequoi Luy Riposter, nous nous Sommes restraints⁵ a avoir Le mousquet dans les Bras, et nous munir de Cartouches au cas quil voulut Envoyer Ses Canots abord. Nous criames a quelques habitans qui passaient de nous Envoyer un Bateau pour débarquer mais assez Inutilement, Et Le Grand feu que faisoit L'Ennemy mettoit une grande difficulté a nôtre Réquisition.

N'ayant plus Rien d'autre a faire M^r Vauquelin chargea Le S^{ur} Sabourin Premier lieu^t du soin de faire Préparer un artifice pour Bruler La frégatte en nous débarquant, nous avons L'ongtems attendu un Bateau qui est Enfin venu et dans lequel Il sest Embarqué autant de monde quil en a pu Contenir, et on leur a donné un bout de Cordage pour faire un va



tuviens, mais arrivé a terre ils ont Largué Le Cordage, Et laissé le Bateau pour prendre La fuite, de sorte que Comme il y avoit dessendant il sest trouvé En peu de tems a sec. Le Restant de l'Equipage et nous Isolés sur notre frégatte qui commençoit adonner une Grande Gite.

Ayant été Raporté a M^r Vauquelin quil y avoit huit pieds d'eau dans La frégatte il a Réfléchy au projet quil avoit formé de La Bruler et que Comme elle Etait Crevée et Par conséquent hors d'état d'estre renflouée Il a Jugé quil Seroit plus avantageux de ne le pas faire parce que apres Le Départ des frégattes Ennemye on pourroit Sauver du bois quelques effets utiles a La Colonie, Comme Canons, et le peu de vivres quil nous Restoit, Toilles Et Cordage Bien quelles fussent En Pieces, Il n'en apas Eté de L'Ennemy comme de nous⁶, Il a toujours Continué Son feu et ne La Interrompu que le tems quil Luy a fallu pour Eviter de flot au Jugeant, Et a Continué de nous tuer et blesser quelqu'un, La frégatte a toujours tombée et aoit Couchée aupoint de ne pouvoir ou Presque plus Setenir Sur le pont, Lorsque pour la Soulager et L'empêcher de venir peu E entre Leplat Bord a L'eau nous Luy avons fait Couper Son mats de Mizaine.

La nécessité d'avoir quelque Chose pour descendre notre Equipage a terre, et nos Blessés nous a fait faire un mauvais Rate; ce a quoi on est parvenu, et apres avoir débarqué, douze a quinze hommes, on a Remis a L'Eau Le Bateau qui étoit demeuré Echoué par L'abandon qu'en avoient fait Ceux qui Etoient descendus les premiers, on a avec Le dit bateau continué Le débarquement.

Le feu de L'Ennemy avoit Cessé, La frégatte Etant gittée a terre, et ne Luy Présentant que Le flanc, mais lors du débarquement il a Recommencé, Cependant on a Continué; et il Restoit Encore un Voyage a faire, L'orsqu'a une heure et demye, Les frégattes ont Envoyé leurs canots abord, ce que nous avons tres Bien observés, mais La frégatte étoit tellement fouchée que nous tenir étoit tout ce que nous pouvions faire. Par conséquent hors d'état, de faire une assés Inutile déffense et Joint a ce nos Blessés avoient besoin d'un prompt Secours nous les avons Laissés monter, et avons été fait Prisonniers au nombre de cinq officiers et M^r Vauquelin et ce dit Sieur ayant Envoyé le troisième lieu^t a terre pour Rendre Compte⁷ A Prévenir M^r Le Ch^{er} DeLévy de notre déffaitte. Ses prisonniers Sont M^r Vauquelin, Sabourin, Deshayes l'enseigne, Chaumillon Ecrivain, le S^r Bossens aumonier Et moy. Il Cest aussy trouvé abord, six hommes de L'Equipage qui comme nous n'avoient pu aller a terre.

M^{rs} Vauquelin, et Sabourin ont Eté Conduits a bord du Sr Schomberg Cap^{ne} de la frégatte La Diana armée de 32,, Canons dont 26 de 12 Sur Son pont et 6 de 6^{lbs} Sur Ses gaillards. Les autres officiers et moy L'ont été a bord de M^r Deane Commandant^{nt} La frégatte Lewestoffes, armée de 24, Canons de 9^{lbs} Sur Son pont et 6 de 6^{lbs} fur Ses Gaillards. Nous Ignorons au juste le nombre de tués et blessés que nous avons eu mais cela va au moins a 43 hommes. La plupart des Blessés Le Sont dangereusement, il y a sur Le nombre des tués le S^r Dufour enseigne, dans Celuy des blessés légèrement M^{rs} Vauquelin, Sabourin, Deshayes Et moy. Les S^r Schomberg et Deane ont Envoyé leurs canots abord de Lathalente pour en tirer ce qu'ils pourroient leur Estre Utile, mais ils Sont Revenus comme ils y étoient allés ayant trouvé tout le Cordage haché et les voilles Criblés Et En pieces, Le S^r Chomberg a dit a M^r Vauquelin avoir tiré Cinq Cens Coups de Canon, et le S^r Deane madit quil en avoit tiré trois Cens cinquante.

Le dix-Sept Cou^t M^r Schomberg a Envoyé son Canot mettre Le feu abord de L'Atalente.

Sources:

- Vraie copie du document original décrit par le second lieutenant Thomas qui était en devoir sur l'Atalante les 15 et 16 mai 1760.
- Transcription intégrale des mots de ce journal du lieutenant Thomas par Rémi Morissette .

(1) (2) (3) (4) (5) (6) (7) (8) Fin de la page du texte manuscrit original.